

LA SEMAINE LITURGIQUE

Semaine du 29 septembre

Dimanche, 29 septembre.—19e dimanche après la Pentecôte et Dédicace de S. Michel Archange.

C'est la fête de saint Michel qui tient la première place dans l'office de ce jour, où il n'est fait que mémoire de celui du dimanche. Avec le prince des milices célestes, que l'Eglise appelle aussi l'Ange de la paix *Angelus pacis Michæl*, ce sont tous les anges qui sont honorés aujourd'hui avec leur chef. Ce nom de *dédicace* donné à cette fête, lui vient probablement de la consécration par le pape Boniface IV, au commencement du septième siècle, d'une église dédiée au grand archange dans le grand cirque de Rome.

Le nom de Michel signifie "qui est comme Dieu," et c'est l'apôtre saint Jean qui nous apprend le rôle de saint Michel, chef des bons anges, qui chassa du ciel le dragon et ses mauvais anges devenus les démons, qui n'avaient pas voulu soumettre leur esprit et donner leurs adorations au mystère à eux révélé de l'Incarnation. L'apôtre saint Jude parle d'un autre combat de saint Michel contre le démon, au sujet du corps de Moïse. Le prophète Daniel nomme saint Michel comme le protecteur du peuple juif, et il le désigne comme le futur défenseur de l'Eglise aux jours des ultimes combats, contre la malice et les embûches du démon. C'est à ce titre que Léon XIII a prescrit à tous les prêtres de l'invoquer publiquement avec le peuple fidèle, après chaque messe basse.

Saint Michel est aussi le protecteur de la première des nations chrétiennes, de la fille aînée de l'Eglise, de notre première mère-patrie, qui l'invoque encore en ces jours de combat. Le culte particulier de la France envers saint Michel remonte aux premières années du VIIIe siècle. Saint Aubert, évêque d'Avranches, eut alors la révélation de construire un sanctuaire à l'archange au sommet du rocher appelé aujourd'hui Mont Saint-Michel. Ce célèbre sanctuaire fut depuis lors et n'a pas cessé d'être un lieu de pèlerinage vénéré. On se souvient aussi que c'est saint Michel qui apparut plusieurs fois à la Bienheureuse Jeanne d'Arc et lui intima l'ordre d'aller sauver la France. "Je l'ai vu lui et les anges, de mes propres yeux, a dit Jeanne d'Arc, aussi clairement que je vous vois, vous, mes juges... Il me racontait la grande pitié qui était au royaume de France, et comment je devais me hâter d'aller secourir mon roi."

L'office de ce jour mériterait d'être étudié dans tous ses détails. Contentons nous de signaler la prière de l'introït et celle de la collecte en y ajoutant quelque chose des hymnes.

Anges du Seigneur, bénissez-le tous, dit l'introït; vous dont la puissance est si grande et qui accomplissez sa parole en obéissant à sa voix.—O mon âme, bénis le Seigneur et que tout ce qui est au-dedans de moi loue son saint nom.

Voici la collecte:

O Dieu qui disposez dans un ordre admirable les services qui doivent vous rendre les Anges et les hommes; accordez-nous, dans votre bonté, que notre vie soit protégée sur la terre par ceux qui ne cessent de vous servir dans le ciel. Par Jésus-Christ Notre Seigneur.

L'hymne des vêpres, *Te splendor et virtus Patris*, fixera un moment notre attention; en voici la traduction:

Splendeur et vertu du Père, Jésus, la vie de nos cœurs, nous vous louons en présence des Anges qui sont à vos ordres.

C'est pour votre gloire que lutte cette armée de princes qui se comptent par milliers; à sa tête, paraît Michel, le vainqueur, déployant l'étendard de la croix, instrument de notre salut.

C'est lui qui précipite dans le noir enfer le cruel dragon, lui qui, du haut du ciel, foudroie ce chef impie avec ses cohortes rebelles.

Contre le prince de la superbe, suivons nous-mêmes ce noble chef, afin que du trône de l'Agneau nous soit donnée la couronne de gloire.

De l'hymne des Laudes, qui est à la gloire des trois grands archanges et de tous les anges, citons cette strophe particulière à saint Michel, qui lui demande la paix par la victoire.

*Angelus pacis Michæl in ædes
Cælitus nostras veniat; serenæ
Auctor ut pacis lacrymosa in orcum*

Bella releget

Qu'il vienne du ciel vers nous Michel, l'ange de la paix; que l'auteur de la paix propice refoule dans les enfers la guerre, source de tant de larmes.

C'est ainsi que la prière de l'Eglise est toujours d'actualité, comme le fait aussi voir la messe de ce dix-neuvième dimanche après la Pentecôte, *Salus populi ego sum*.

Je suis le salut du peuple, dit le Seigneur; de quelle tribulation qu'ils crient vers moi, je les exaucerai; et je serai leur Seigneur à jamais.—Ecoutez ma loi, ô mon peuple; rendez votre oreille attentive aux paroles de ma bouche.

La prière de la collecte est comme la réponse à cette invitation du Seigneur.

Dieu tout-puissant et miséricordieux, éloignez de nous dans votre bonté tout ce qui nous serait contraire; afin que, libres d'esprit et également de corps, nous puissions vaquer d'un cœur dispos à votre service. Par Jésus-Christ Notre Seigneur.

Lundi, 30 septembre.—Saint Jérôme.

L'un des quatre grands docteurs de l'Eglise latine, avec S. Ambroise, S. Augustin et S. Grégoire le Grand,